

L'inflation ne cesse de grimper dans la zone euro

Il s'agit du niveau le plus haut depuis septembre 2023.

La BCE s'apprête à monter les taux d'intérêt en 2026

- ▶ **Inflation** L'inflation de la zone euro a accéléré à 3 % en avril 2026, portée par la forte hausse des prix de l'énergie liée au conflit au Moyen-Orient, malgré un léger ralentissement de l'inflation sous-jacente.
- ▶ **Nagel** Joachim Nagel estime que la BCE devra relever ses taux en juin si les perspectives ne s'améliorent pas nettement, dans un contexte de risques persistants sur l'inflation.
- ▶ **Villeroy de Galhau** François Villeroy de Galhau appelle la BCE à éviter les spéculations sur la date d'une hausse des taux et à se fonder uniquement sur les données économiques.
- ▶ **BoE** Huw Pill juge que la Banque d'Angleterre devrait relever ses taux plus rapidement face au ralentissement de la désinflation, tout en évitant de sur-réagir aux fluctuations du pétrole.
- ▶ **La RBA** a relevé ses taux à 4,35 % pour lutter contre une inflation toujours élevée, tout en signalant qu'elle pourrait désormais faire une pause pour évaluer l'impact sur l'économie.

Chiffre de la semaine

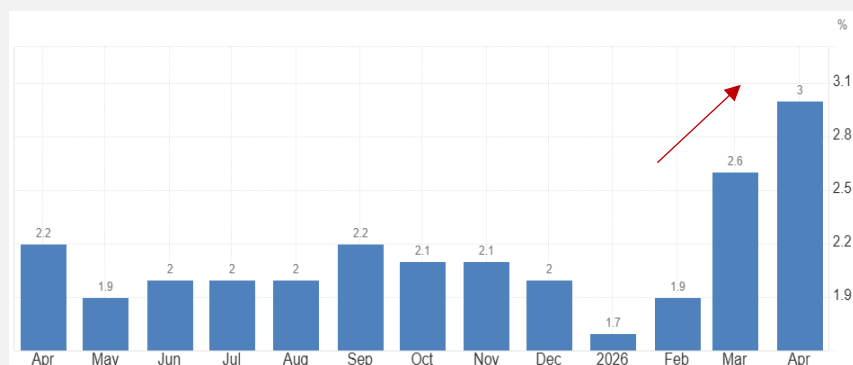
3,0%

Il s'agit du taux d'inflation dans la zone Euro à fin avril, en augmentation par rapport au mois précédent (2,6%)



Joachim Nagel

Évolution de l'inflation dans la zone Euro



Source: Trading Economics 07/05/26

L'inflation annuelle de la zone euro a grimpé à 3 % en avril 2026, son plus haut niveau depuis septembre 2023, contre 2,6 % en mars, dépassant légèrement les prévisions du marché qui tablaient sur 2,9 %, selon une estimation préliminaire. Les coûts de l'énergie ont bondi de 10,9 %, leur plus forte hausse depuis février 2023, sous l'effet du conflit au Moyen-Orient. Par ailleurs, les prix ont augmenté plus rapidement pour les biens industriels non énergétiques (0,8 % contre 0,5 %) et pour les produits alimentaires, l'alcool et le tabac (2,5 % contre 2,4 %). En revanche, l'inflation des services a ralenti, passant de 3,2 % à 3,0 %. Le taux sous-jacent, hors énergie volatile, s'est également modéré, passant de 2,3 % à 2,2 %.

Selon Joachim Nagel, président de la Bundesbank, la BCE devra relever ses taux d'intérêt en juin si les perspectives ne s'améliorent pas de manière significative.

« À l'heure actuelle, la situation évolue moins favorablement que dans le scénario de base initial. Il est donc d'autant plus opportun que le Conseil des gouverneurs réagisse en juin si les perspectives ne s'améliorent pas sensiblement. »

Ces remarques interviennent au lendemain de la décision de la BCE de maintenir ses taux d'intérêt inchangés, bien que la présidente Christine Lagarde ait laissé entendre qu'une hausse serait envisagée lors de la prochaine réunion. Des sources proches du dossier ont déclaré à Bloomberg que les responsables de la BCE devraient relever les taux à ce moment-là, à moins d'une évolution positive des prix de l'énergie et d'une fin de la guerre en Iran. M. Nagel a déclaré que la BCE avait adopté une « approche vigilante et attentiste, pour avoir une vision plus claire de l'évolution de la situation, étant conscients des risques pesant sur la stabilité des prix ».

Villeroy de Galhau (BCE): on accorde trop d'importance au calendrier des hausses de taux

Les responsables de la BCE devraient s'abstenir de spéculer sur la date d'une hausse des taux d'intérêt et se concentrer plutôt sur les données qui justifieraient une telle mesure, a déclaré le membre sortant du Conseil des gouverneurs de la BCE. M. François Villeroy de Galhau, a estimé que de telles remarques s'apparentaient trop à un outil précédemment utilisé par la BCE pour influencer les conditions financières en communiquant ses intentions en matière de politique monétaire. « Depuis la réunion de notre Conseil des gouverneurs jeudi dernier, j'ai lu de nombreuses spéculations et plusieurs déclarations concernant le calendrier de notre

prochaine hausse des taux d'intérêt à la BCE », a déclaré M. Villeroy lors d'un discours à Paris. « Cela me semble ressembler un peu trop à des indications prospectives déguisées — ce qui devrait nous guider, ce n'est pas une date, mais les données ». La BCE a laissé entendre qu'elle envisagerait de relever ses taux lors de sa prochaine réunion en juin, après avoir maintenu ses taux inchangés la semaine dernière. Le Slovaque Peter Kazimir est allé jusqu'à dire qu'une telle mesure était « pratiquement inévitable », tandis que d'autres responsables politiques — dont M. Villeroy — se sont montrés plus prudents.

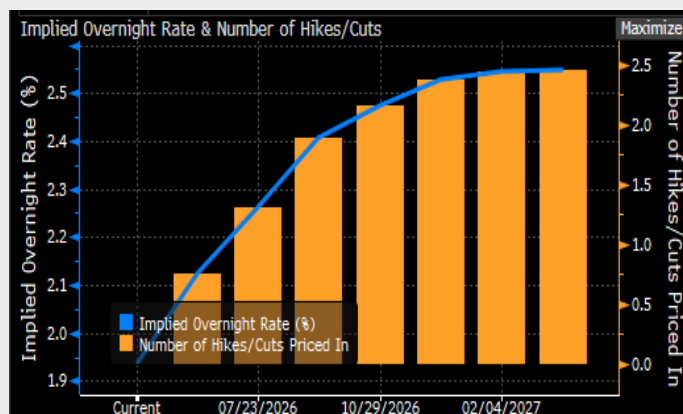


Ce qui doit nous guider, ce n'est pas une date, mais les données

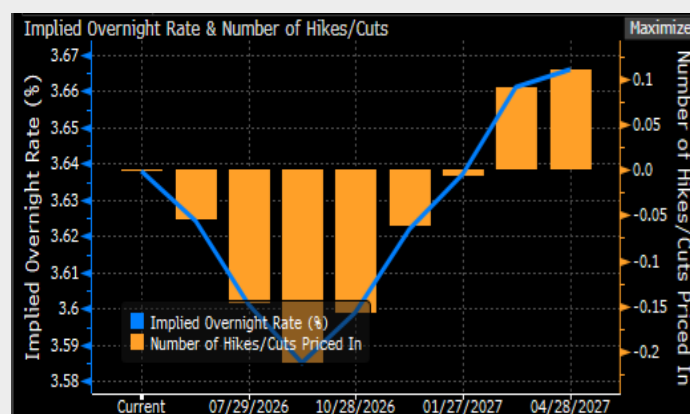
François Villeroy de Galhau



BCE



FED



Source: Bloomberg 07/05/26

Une semaine après la dernière réunion de la Banque centrale européenne, les prévisions concernant l'évolution des taux d'intérêt dans la zone euro continuent d'indiquer une tendance à la hausse pour les mois à venir. Par rapport à la semaine dernière, on observe une légère diminution du nombre de hausses attendues, qui s'établit à deux d'ici la fin de 2026. Une troisième hausse n'est plus considérée comme certaine, mais reste anticipée avec une probabilité de 60 %. La première hausse serait très probable lors de la prochaine réunion de la BCE. Selon ce scénario, le taux de la facilité de dépôt s'établirait autour de 2,5 %, soit une hausse de 50 points de base par rapport aux 2 % actuels.

Du côté américain, le scénario d'évolution des taux d'intérêt reste totalement différent, en raison de l'impact moindre que les événements au Moyen-Orient, notamment en ce qui concerne les prix de l'énergie, ont sur l'économie américaine.

Dans ce cas, les marchés n'anticipent aucune évolution des taux d'intérêt pour l'année prochaine.

Les probabilités d'une baisse d'ici la fin de l'année ne dépassent pas 20 % selon les marchés.



Huw Pill, BoE

H.PILL PLAIDE EN FAVEUR D'UNE HAUSSE RAPIDE DES TAUX D'INTÉRÊT POUR LE BOE

Selon Huw Pill, économiste en chef de la Banque d'Angleterre, la banque centrale devrait relever ses taux d'intérêt avec davantage d'urgence, car les progrès dans la lutte contre l'inflation ralentissent.

Il s'inquiète notamment du risque que la désinflation soit en train de « stagner », et ce, avant même que la guerre en Iran ne provoque une hausse des prix de l'énergie.

Jeudi, la Banque d'Angleterre a maintenu ses taux à 3,75 %, lors d'un vote de 8 contre 1, Pill étant le seul à soutenir une hausse. Toutefois, les minutes de la réunion montrent que plusieurs membres du comité monétaire pourraient envisager de durcir leur politique lors des prochaines réunions.

Pill a expliqué qu'il aurait préféré un niveau de taux légèrement plus élevé, estimant que, compte tenu des incertitudes actuelles, la banque devrait agir un peu plus rapidement.

Il a néanmoins averti qu'il ne fallait pas réagir de manière excessive aux variations quotidiennes du prix du pétrole, tout en jugeant que le resserrement actuel des conditions financières était une réponse appropriée au choc inflationniste lié au conflit.

La RBA relève ses taux d'intérêt

La RBA a relevé ses taux de 25 bp à 4,35% comme prévu. Cette décision constitue la troisième hausse de ce type de la banque centrale cette année et porte les taux à leur niveau le plus élevé depuis fin 2024.

La banque centrale a averti que les perturbations du marché de l'énergie liées au Moyen-Orient s'ajoutaient aux risques inflationnistes déjà existants dans l'économie australienne. Elle a prévenu que l'inflation de l'indice des prix à la consommation resterait probablement au-dessus de son objectif de 2% à 3% "pendant un certain temps", ce qui justifie une hausse des taux d'intérêt.

Mais le langage de la banque centrale indiquait qu'elle était désormais prête à maintenir ses taux et à observer les effets sur l'économie australienne.

"Après avoir relevé le taux directeur à trois reprises, la politique monétaire est bien positionnée pour répondre aux évolutions et le Conseil se concentre sur son mandat de garantir la stabilité des prix et le plein emploi", a déclaré la RBA dans un communiqué.

Huit des neuf membres du conseil de la RBA chargé de fixer les taux ont voté en faveur d'une hausse, tandis qu'un a voté pour un maintien.



"Comme on pouvait s'y attendre, les événements au Moyen-Orient ont des répercussions sur l'inflation. La hausse des prix des carburants alimente l'inflation, et certains éléments laissent penser que cela pourrait avoir des répercussions en second lieu sur les prix des biens et des services en général."

Actualité



▶ **France** | L'indice PMI manufacturier remonte à fin avril (52,8 vs 50,0 le mois précédent)

▶ **Allemagne** | L'indice PMI manufacturier baisse moins que prévu à 51,4 (vs 52,2 à fin mars)

Agenda



▶ **12 mai** | Publication du taux d'inflation en Allemagne à fin avril

▶ **12 mai** | Publication du taux d'inflation aux Etats-Unis

Auteurs



Daniele CURCI
Head of Investment Specialists and Business Development
Liquidity Solutions and French Networks



Denis DUONG
Senior Investment Specialist
Liquidity Solutions

Disclaimer

Cette publication est destinée aux clients institutionnels uniquement et ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans notre autorisation. Publié par Amundi Asset Management Société par Actions Simplifiée SAS au capital de 1 143 615 555 euros - 437 574 452 RCS Paris. Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'AMF (Autorité des Marchés Financiers) n°GP 04000036. Siège social : 91 93, boulevard Pasteur 75015 Paris France. Les informations contenues dans la présente publication ne sont pas destinées à être diffusées auprès de, ou utilisées par, toute personne ou entité dans un pays ou une juridiction où une telle diffusion serait contraire à la loi ou aux règlements, ou qui soumettrait Amundi ou ses filiales à des obligations d'enregistrement dans ces pays. Tous les produits ou services ne sont pas nécessairement enregistrés ou autorisés dans tous les pays ou disponibles pour tous les clients. Les données et informations contenues dans cette publication sont fournies à titre d'information uniquement. Aucune information contenue dans cette publication ne constitue une offre ou une sollicitation de la part d'un membre du groupe Amundi pour fournir des conseils ou des services d'investissement ou pour acheter ou vendre des instruments financiers. Les informations contenues dans cette publication sont basées sur des sources que nous considérons comme fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à jour et ne doivent pas être considérées comme telles à quelque fin que ce soit.

Suivez-nous

